


## ***Les contingences de l'art, Critique de la notion de post modernisme***


Document de synthèse (juin 2015)

Guy LELONG

Avec le soutien  du Centre national des arts plastiques, commission nationale consultative de soutien à la recherche en théorie et critique d'art de 2002.

**Guy Lelong** est écrivain et critique. En tant que critique il a notamment publié *Des relations édifiantes*, essai d'architecture métafonctionnelle (Les Impressions nouvelles, 1992), *Buren* (Flammarion/Cnap, 2001, édition augmentée 2012), *Révolutions sonores, de Mallarmé à la musique spectrale* (Ed. MF, 2010, réédition 2014) ainsi que des articles dans de nombreuses revues (art press, Cahiers de l'Ircam, 20/27, cahiers du Mnam...). En tant qu'écrivain, il a réalisé le récit plastique *Un plan tramé* conçu pour trois murs (exposé en 2000 dans l'espace J & J Donguy), mené en 1993-1994 une recherche sur les rapports texte/musique à l'Ircam, qu'il a expérimentée dans ses collaborations avec le compositeur Marc-André Dalbavie, publié *Plan libre, représentation radiophonique de la villa Savoye*, livre avec CD (Ed. MF, 2005), ainsi qu'un roman *in situ Le Stade* (Les petits matins, « Les grands soirs », 2009), introduit par une préface visuelle de Daniel Buren. Il a également édité les *Écrits* de Gérard Grisey (Ed. MF, 2008).

### **Avertissement**

Le document figurant sur ce site peut être consulté et reproduit sur un support papier ou numérique sous réserve qu'il soit strictement réservé à un usage personnel, scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. Toute reproduction devra obligatoirement mentionner le nom de l'auteur et la référence du document. Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable du  Centre national des arts plastiques, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**Guy LELONG**

## **Document de synthèse CNAP**

### **Les déductions de l'art**

Un récit transverse

Présentée sous le titre *Les contingences de l'art, Critique de la notion de postmodernisme*, la recherche pour laquelle l'auteur a obtenu un soutien du CNAP en 2002 ayant évolué a maintenant pour intitulé *Les déductions de l'art, un récit transverse*.

#### **Projet**

Moderne, moderniste, postmoderne ? Une fois qu'ils ont prononcé ces grands mots, certains critiques et historiens de l'art semblent avoir tout dit des œuvres qu'ils qualifient de la sorte. Or l'analyse des particularités des œuvres montre que ces catégories sont à la fois trop larges et trop restreintes. Trop larges parce qu'elles rassemblent souvent des œuvres ou des courants que tout oppose, trop restreintes parce que des œuvres censées appartenir à ces catégories distinctes apparaissent parfois relever d'une même pensée.

À l'opposé de ces grandes catégories, voire des « grands récits » que les postmodernes ont inventés, cet ouvrage propose bien plutôt un récit transverse : celui d'un renversement de la pensée artistique qui est apparu avec Mallarmé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et qui se poursuit jusqu'à aujourd'hui à travers l'ensemble des domaines artistiques.

Ici qualifié par la notion de « déductions de l'art », ce renversement de la pensée peut être ainsi défini : alors que toute une tradition artistique occidentale dominante tend à imposer des idées ou des systèmes *a priori* aux propriétés des langages, des médiums, voire des lieux d'accueil des œuvres, cette pensée tend tout à l'inverse à *déduire* un sens multiple de l'exploration de ces propriétés.

Cet ouvrage retrace l'histoire de ce renversement, depuis sa « révolution » initiale jusqu'à ses versions les plus récentes en passant par ses avatars réductionnistes ou ses élargissements contextuels. Faisant l'économie des catégories historicistes de la modernité, cette histoire en propose une reconception, progressivement élargie en une théorie des rapports médium / contexte / champ élaborée en fonction de critères perceptuels.

Comme les analyses proposées s'appuient sur des exemples qui ne cessent de mettre en relation différents domaines artistiques (littérature, arts plastiques, musique, architecture, cinéma), cet ouvrage conduit finalement à repenser l'articulation de ces domaines sous le mode des *déductions de l'art*.

Cette recherche en cours a donné lieu à la publication de plusieurs articles dont : « Philippe Rahm ou l'architecture déduite de ses propriétés météorologiques, dans revue *20/27* n°6, M19, 2012, « Peinture du temps, musique de l'étendue ou les réversibilités du réductionnisme (Greenberg/Boulez, Reinhardt/Feldman, Buren/Grisey, Rahm/Hervé) », dans *Les Cahiers du Musée national d'art moderne* n°125, automne 2013, « Les appareils mixtes ou la double récusation du réductionnisme (Lichtenstein/LeWitt, Berio/Stockhausen, Perec/Emmett Williams, Venturi/Tschumi) », dans *Les Cahiers du Musée national d'art moderne* n°131, printemps 2015